

# La noblesse et ses domestiques au XVIIIe siècle

---

## **Stéphane CASTELLUCCIO**

[Chercheur CNRS](#)

[Directeur de recherche](#)

---

2021

Paris, Éditions Monelle Hayot, 2021, 215 p.

ISBN

: 979-10-96561-34-6 (br.)

25.00

€

Les premières études sur les domestiques ont été publiées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'apogée de l'emploi domestique. Il faut attendre un siècle et les années 1980 pour que la domesticité intéresse de nouveau les historiens. Le XIX<sup>e</sup> siècle, durant lequel la domesticité connut son plus fort développement, intéressa tout d'abord les historiens. Ensuite, d'autres études ont exploré le monde de la domesticité au XVII<sup>e</sup> et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces recherches privilégient une approche générale et sociale avec la place des domestiques dans la société, les préjugés à leur égard, leur rôle dans la diffusion des manières de vivre aristocratiques, leur fortune matérielle et l'évolution de la condition domestique.

Peut-être en raison du développement, depuis le milieu des années 2000, des « auxiliaires de vie », « aides ménagères » et autres nouvelles formes de domesticité, ce sujet a retrouvé la faveur des sociologues. Les approches sont plus particulières chez les historiens et les historiens de l'art, avec un intérêt porté aux lieux d'exercice ou au marché du travail.

Cet ouvrage s'attache à l'étude des relations humaines au quotidien entre l'aristocratie et sa domesticité dans la France du XVIII<sup>e</sup> siècle, depuis le recrutement jusqu'au départ du domestique ou au décès du maître. Documents d'archives, presse, littérature, mémoires et correspondances ont été consultés pour tenter d'appréhender leur nature, leur variété, leur richesse et leur complexité. Ces relations particulières, résultat des interactions des personnalités de chacun, se développaient dans un cadre défini par les conventions sociales qui imposaient des droits et des devoirs, tant aux maîtres qu'aux domestiques, auxquelles se mêlaient représentations idéales, attentes et préjugés. La Révolution est ponctuellement évoquée, car les circonstances, exceptionnelles et souvent tragiques, entraînèrent d'importantes modifications dans les relations entre maîtres et domestiques et dans l'appréhension du monde domestique par le nouveau pouvoir, lesquelles constituent un sujet d'étude en eux-mêmes.